

## *Dans le Sein de la Mère*

Très chères Sœurs,

*Le vin sera nouveau si les personnes qui le portent sont nouvelles.*<sup>1</sup>

C'est l'invitation que j'ai adressée aux Capitulaires au terme de notre 32<sup>e</sup> Chapitre général et que maintenant je désire redire à chacune de vous.

Nous avons parlé de vin nouveau, de temps nouveaux, de chemins nouveaux, l'invitation à la nouveauté court à travers toute la Bible jusqu'à couler comme un fleuve à flots lors de la grande nouveauté qu'est l'Évangile, qu'est la vie nouvelle en Christ.

### **1. VOICI QUE JE FAIS UNE CHOSE NOUVELLE, ELLE GERME DÉJÀ, NE LE RECONNAITREZ-VOUS PAS?**

Le *nouveau* frappe à notre porte, maintes fois avec insistance.

Qui ouvrira ? La fatigue ? La peur ? L'incertitude ?

Ou ferons-nous, comme dans la petite histoire de cette personne âgée, qui invoquait continuellement la venue de son Dieu, et qui à l'arrivée de l'ange lui annonçant le joyeux message *ta prière a été exaucée !* elle lui répond : *Dis à ton Seigneur que tu ne m'as point trouvée.*

Nous parlons, nous écrivons, nous débattons sur la nouveauté que le présent porte en lui, sur la nouveauté qui sollicite chacune de nous. Sommes-nous promptes à ouvrir la porte au nouveau qui frappe à notre porte ?

*Voici que je fais une chose nouvelle, elle germe déjà, ne le voyez-vous pas ?*<sup>2</sup>

Pour s'en rendre compte, il est nécessaire de *se transformer par le renouvellement de notre intelligence* comme l'exhorte Saint Paul.<sup>3</sup>

Le bicentenaire, l'événement capitulaire, la béatification de Mère Adèle, sont des invitations à ouvrir tout grand les portes à la nouveauté de l'Évangile et du charisme.

Dans notre Famille religieuse, il y a un air de fête, il y a un sens de l'attente, il y a une joie profonde face aux grâces singulières que vit notre génération.

L'Esprit est à l'œuvre. Il circule, il souffle, il entre dans nos communautés, il crée un tourbillon d'espérance et de confiance. Rendons grâce à Dieu pour tout cela.

Nous serons *nouvelles*, si nous nous laissons renouveler et façonner au souffle toujours nouveau et transformant de l'Esprit.

Quelle tristesse, si après la célébration de ces événements extraordinaires il ne restait pour la suite, que de petites ou grandes modifications faites à nos structures, à nos maisons, si belles et nécessaires soient-elles !

---

<sup>1</sup> Doc. Cap. 2017, *Présentation de la Supérieure Générale.*

<sup>2</sup> Is. 43,19

<sup>3</sup> Cf. Rm. 12,2

Quelle tristesse si nous restions *égales* après le passage de ce vent frais et vivifiant de l'Esprit.

Si nous voulons renaître, si nous voulons nous sentir partie vivante et insérée dans cette société, si nous voulons offrir le *vin nouveau* que nous sommes convaincues d'avoir, nous devons entreprendre avec sérieux et décision, le chemin de la renaissance, du renouveau.

La nature elle-même en est notre maîtresse.

L'aube de chaque journée, nous rappelle qu'aujourd'hui est un jour nouveau. Il n'est pas la répétition de la veille. De même chaque saison est nouvelle, les parfums, les fleurs, les fruits, les couleurs que chaque saison porte en elle sont quelque chose de nouveau, loin de la répétition de ce qui a été.

Apprenons de la sagesse de la terre, écoutons la sagesse du cosmos, laissons l'écosophie illuminer l'écologie pour favoriser une réelle conversion de notre rapport au cosmos.

Comme nous suggère Adèle, *demandons notre Bien-Aimé à tout ce qui nous entoure, et tout pourra servir à nous le rappeler ; tout nous fera voir ses merveilles ; tout nous retracera ses bienfaits.*<sup>4</sup>

Tout révèle sa présence, mais comme il est facile d'être absente quand Il frappe ; comme il est facile d'être totalement occupée aux *choses de Lui* et totalement absente quand Lui-même se fait présent et frappe.

*Voici que je fais une chose nouvelle, elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?*<sup>5</sup>

Mêlons-nous sans peur à la foule distraite de nos compagnons de voyage et accueillons avec humilité le reproche. Que de fois je ne me rends pas compte de ce que l'Esprit fait germer autour de moi ! Que de fois mes yeux et mon cœur sont restés aveugles, sourds et insensibles face à la palpitation de la vie qui en tant que telle est toujours nouvelle, toujours merveilleuse, surtout quand elle a le visage du faible, du pauvre, de l'émigrant, du marginalisé.

L'aujourd'hui que je tiens entre les mains est quelque chose de net, de nouveau. Une page blanche, une histoire à écrire, avec la *plume de la solidarité*, comme nous le rappelle notre dernier Chapitre général.

Moi, toi, nous sommes appelées à être nouvelles chaque jour.

## **2. DANS LE SEIN DE LA MERE**

Comment renaître ? comment être une créature nouvelle ? Où est le secret ?

Quels sentiments t'habitent quand tu ouvres les yeux à l'aube du nouveau jour ?

L'esprit peut-être se met immédiatement en mouvement te présentant la liste des engagements divers de la journée, avec leur problème, leur difficulté, leur espérance. Ou peut-être, après une nuit peu reposante la fatigue du nouveau jour qui avance se fait sentir. La nuit est toujours trop longue pour le malade et trop courte pour l'anxieux qui a du mal à trouver le sommeil. Mais quels sont les sentiments qui t'habitent en profondeur : fatigue, tristesse, angoisse, résignations, préoccupations... ou joie, confiance, espérance, gratitude pour l'amour dont tu es intensément comblée, l'envie de te lever pour te dépenser dans le don et le service au cours d'une nouvelle journée...

Analyser ce qui habite notre esprit aux premiers instants d'une nouvelle journée peut nous aider à découvrir beaucoup de choses en nous-mêmes.

---

<sup>4</sup> LAT. 74,8

<sup>5</sup> Is. 43,19

Comment devenir de nouvelles créatures ? Comment renaître ? C'est la même interrogation que se posait Nicodème dans son dialogue nocturne avec Jésus. *Comment un homme pourrait-il entrer de nouveau dans le sein de sa mère et renaître ?*<sup>6</sup>

*En vérité, en vérité je te le dis, à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu.*<sup>7</sup>

Voir. La capacité de voir le règne de Dieu autour de nous avec des yeux nouveaux est étroitement liée à la renaissance.

*Comment renaître ? Devons-nous retourner dans le sein de la mère ?* se demande Nicodème.

Pensons au temps de la gestation, à l'intimité qui se crée entre la mère et son enfant. Tout circule en une communion, une symbiose qui est la plus grande des merveilles, la plus insondable que mère nature ait inventée.

## **2.1 Retourner au sein de la mère !**

Très chères Sœurs, je perçois les événements que nous sommes entrain de vivre comme un fort appel à *retourner dans le sein de la Mère, à retourner dans le sein de Marie.*

Retournons dans le sein de Celle qui a inspiré, voulu, généré cette Famille religieuse. Retournons dans le sein de la Mère pour nous immerger dans ses pensées, ses désirs, laissant sa foi, sa confiance, sa force, circuler et irriguer les artères de notre esprit, atteignant et oxygénant chaque cellule de notre esprit, de notre être. Laissons-nous envelopper de la tendresse de la Mère formant avec décision et vigueur notre identité charismatique, lui donnant un nouvel élan, un nouvel enthousiasme.

Retournons dans le sein de Marie pour savourer son silence et sa prière ; pour nous immerger dans sa contemplation et son adoration et devenir comme Elle, disciple du Fils. Retournons dans le sein de Marie, pour renaître véritablement d'En Haut, pour devenir à notre tour "sein" et nous laisser féconder de la semence forte et transformante de l'Esprit Saint, de la Puissance de la Parole.

*Retourner dans le sein de la Mère, c'est revenir là où tout a commencé, c'est remonter le courant, un peu comme font les saumons. Le saumon ne naît pas dans l'eau de mer ; il naît dans le torrent et rejoint seulement la mer quand il a deux ans environ. Après une période de vie marine de plus ou moins quatre années, l'instinct lui rappellera de retourner dans l'eau douce de laquelle il est né. Il se met en route, nageant à contrecourant, remontant avec fatigue le courant du fleuve. Retourné, épuisé dans le sein du fleuve, il se reproduit et meurt ; s'il n'avait pas fait cette remontée, s'il n'était pas d'abord retourné dans le sein du fleuve il serait mort sans avoir assuré la continuité de l'espèce.*

*Retourner dans le sein de la Mère, c'est s'arrêter, lire, méditer, savourer, partager le patrimoine ancien et toujours nouveau du charisme. Le vrai patrimoine d'une congrégation ne sont pas les biens immobiliers, c'est le charisme, comme le souligne bien le Code de Droit canonique : « L'intention et les projets des fondateurs, sanctionnés par l'autorité compétente de l'Eglise, relativement à la nature, à la fin, à l'esprit et au caractère de l'Institut, ainsi que les saines traditions, tout ceci constitue le patrimoine de l'Institut et doivent être fidèlement gardés par tous » (art. 578).*

*Connaître pour aimer, aimer pour servir.* Il y a unanimité d'accord sur cette affirmation et nous la trouvons souvent écrite sur maints de nos ultimes documents. Toutes les Unités se sont engagées à leur attention.

---

<sup>6</sup> Jn 3,4

<sup>7</sup> Jn 3,3

Cependant permettez-moi de dire : ce n'est pas suffisant. Je sens qu'au-delà "des préposées aux travaux", parce qu'engagées dans la formation ou dans d'autres secteurs spécifiques, la formation dans le domaine du charisme, reste insuffisante dans la vie de beaucoup d'entre nous.

Un document capitulaire ne suffit pas à détendre le ressort de l'intérêt pour entreprendre un travail sérieux et continu. *La formation est vraiment continue seulement quand elle devient habituelle et s'accomplit dans la réalité du quotidien.*<sup>8</sup>

Retournons, chères sœurs, dans le sein du charisme pour renaître, pour sortir à la lumière avec des yeux nouveaux et un cœur nouveau, afin que l'Esprit puisse transformer l'eau de nos amphores en vin nouveau.

## **2.2 Etonne toi !**

Jésus sait que son discours peut apparaître irréal. Il voit la réaction étonnée et ébahie de Nicodème, aussi il n'hésite pas à lui dire : *Ne t'étonne pas si je te dis que tu dois renaître d'En Haut.*

Peut-être, habituées à lire et à entendre ces paroles nous ne nous exposons pas au danger *d'être étonnée*, mais au danger plus sérieux de sombrer dans une *tranquille indifférence*. La Parole a du mal à réchauffer notre cœur. Ouvrons nos cœurs à l'étonnement. Demandons la grâce de nous savoir encore étonner face au miracle de la vie nouvelle qui jaillit d'un cœur habité par l'Esprit Saint.

**Etonne toi !** chère sœur. Tu es appelée à renaître, à renaître d'En Haut, renouvelant l'esprit et le cœur pour faire reflourir ce qui a été semé de plus beau en toi.

**Etonne toi !** afin que l'Esprit puisse faire reflourir en toi la générosité, la patience, l'espérance, l'enthousiasme pour la mission de Marie, l'amour pour Celui auquel nous nous sommes données avec joie dans une alliance que nous renouvelons chaque jour à l'autel et dans l'acte de consécration.

**Etonne toi !** pour la vie nouvelle qui jaillit en toi et qui se traduit en gestes nouveaux qui illuminent d'espérance l'obscurité de la solitude et qui chassent les nombreuses nuances de gris présentes dans nos journées et dans les quartiers de nos cités.

## **3. ILS PARLERONT DES LANGUES NOUVELLES**

Gestes nouveaux. Nous ne sommes pas des acteurs qui connaissent maintenant de mémoire le manuscrit et en récitent une partie. Nous sommes des êtres faibles et fragiles qui, justement parce que fragiles, se débattent et respirent difficilement dans l'air fermé et saturé de certaines ambiances. Les jeunes qui sont entrées pleines de vie et d'espérance dans nos communautés et partent ensuite avec tristesse et déception nous le rappellent.

*Il ne s'agit pas seulement d'une crise affective, mais aussi de déception vis-à-vis d'une vie communautaire sans authenticité. Parfois les valeurs proposées ne correspondent pas au vécu concret, ou la surcharge d'activités ne permettent pas une vie spirituelle solide. Surgit aussi l'isolement des jeunes en communauté où l'âge avancé prévaut. Même si chez beaucoup de jeunes on rencontre une disponibilité à la transcendance, une capacité de se passionner pour l'Évangile, une vie très standardisée les bloque. Ainsi souvent on n'arrive pas à toucher le cœur et à le transformer.*<sup>9</sup>

Gestes nouveaux pour faire entrer un air frais dans les poumons de nos communautés, en commençant par ce qui est petit, possible. Tout grand chemin commence par de petits pas.

---

<sup>8</sup> CIVCSVA, *A vin nouveau, outres neuves*, LEV 2017, n. 35c.

<sup>9</sup> DE AVIZ Card. Joao Braz, Prefetto CIVCSVA, *A vin nouveau, outres neuves : les défis encore ouverts*, in Sequela Christi n. 2017/01.

Quel nouveau petit geste puis-je accomplir aujourd'hui ? Quel élément nouveau puis-je intégrer dans ma vie, dans la communauté, dans la prière personnelle et communautaire, dans la pastorale, dans les relations avec les personnes que je rencontre ?

Tout ceci peut être artificiel, superficiel, une nouveauté de façade si cela ne naît pas de l'amour. C'est l'amour qui rend créatif, qui rend nouvelle chaque journée, qui rend nouvelle toute chose.

*Ils parleront des langues nouvelles.*<sup>10</sup> C'est le langage de l'amour parce que l'amour est toujours nouveau, toujours porteur de vie et de nouveauté. C'est l'amour qui est la véritable beauté de la personne ; c'est l'amour qui maintient jeune une personne. C'est l'amour qui voit loin, qui fait des projets, qui invente toujours de nouveaux modes d'expression et qui rejoint l'autre, surtout le plus faible.

*Aucune nouveauté n'existe sans lien avec l'Évangile et avec le propre patrimoine spirituel, sans le primat du service, du chemin avec les pauvres, sans la promotion de la dignité humaine, de la subsidiarité dans la collaboration avec les autres.*<sup>11</sup>

*Nova bella elegit Dominus !* Le Père Chaminade le savait bien. Formé dans le sein de Marie, il devient son apôtre, son missionnaire créant un nouveau style d'approche des jeunes, un nouveau mode d'incendier les cœurs ravivant la flamme de la foi. Adèle le savait bien, qui à 14 ans donnait vie à la *petite société*.

#### **4. QUE TOUT SOIT NOUVEAU EN NOUS : LE COEUR, LE LANGAGE, LES OEUVRES**<sup>12</sup>

Quand l'amour habite le cœur, quand la passion pour le Christ guide l'existence, la demande qui surgit dans l'intime de la personne amoureuse est: *Comment puis-je rendre heureux l'autre? Comment puis-je aujourd'hui lui démontrer mon amour ?*

Quand ensuite il s'agit de Dieu, à cette demande s'ajoute automatiquement la seconde : *Comment puis-je le faire connaître, aimer et servir ? Comment puis-je le faire aimer de tant d'autres cœurs ?* ajouterait notre intrépide Adèle.

La *créativité* n'est pas une fin en soi, ou pire la célébration de notre propre orgueil. Elle découle de l'exigence de l'amour.

Elle est concrète. *Montre-moi ta foi sans les œuvres et moi avec les œuvres je te montrerai ma foi*, nous rappelle l'apôtre Jacques.<sup>13</sup>

En fait de réalisme, Mère Adèle est maîtresse.

Ses exhortations, ses partages spirituels ne demeurent jamais dans la théorie ou la pure abstraction. Toujours elle va au concret.

Quel que soit l'argument spirituel affronté dans sa correspondance, des conseils pratiques toujours le complètent.

La seule monnaie connue dans l'autre monde seront les bonnes œuvres réalisées en ce temps présent, dira-t-elle dans une de ses premières lettres à son amie Agathe.<sup>14</sup>

Nous savons combien les journées d'Adèle étaient bien remplies, parce que son cœur était plein de zèle pour la gloire de Dieu et lui conquérir des cœurs.

---

<sup>10</sup> Mc. 16,17

<sup>11</sup> PREZZI Lorenzo, SCI, *Vino nuovo ebbrezza dello Spirito*, in *Sequela Christi* n. 2017/01.

<sup>12</sup> L.AT. 127,2

<sup>13</sup> Jc. 2,18

<sup>14</sup> Cf. L.AT. 2,4

De la broderie à la couture des chemises pour le séminariste Dubrana qu'elle soutenait financièrement durant ses études au séminaire, à l'élevage des porcs pour ses pauvres, à ses petits élèves qui venaient à toute heure au château, l'ardeur apostolique d'Adèle allumait continuellement sa créativité ; elle dépensait toute son énergie pour arriver épuisée le soir. Ne voulant pas négliger son apostolat par excellence, la correspondance avec ses amies, après une journée très intense, plus d'une fois elle risquera de s'endormir la plume à la main.<sup>15</sup>

*Ce n'est pas celui qui dit Seigneur, Seigneur qui entrera dans le Royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père.*<sup>16</sup>

L'Esprit est à l'œuvre aujourd'hui aussi, pour susciter des apôtres au langage nouveau, capables d'inventer de nouveaux modèles pour pratiquer des brèches dans le mur de l'indifférence derrière lequel vivent un grand nombre de nos frères et sœurs.

*Parcours Alpha, cercle du silence...*<sup>17</sup> pour en nommer seulement quelques-uns venus à la connaissance récemment qui sont le signe tangible que l'Esprit est toujours nouveau. Je suis sûre que les expériences significatives au milieu de nous ne manquent pas. Les partager sera beau et fructueux.

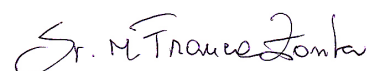
Dans le sillage du Pape François, le Chapitre général nous invite à ouvrir des chemins nouveaux de solidarité.

Très chères Sœurs, le Document capitulaire est déjà en votre possession pour être objet de lecture, de prière, de réflexion et de partage. Etudions-le en écoutant l'invitation d'Adèle qui encore aujourd'hui nous dit : *Ne nous en tenons pas à une vaine spéculation ; passons à la pratique.*<sup>18</sup>

*Que tout soit nouveau en nous : le cœur, le langage et les œuvres.*<sup>19</sup>

Ce sera la meilleure façon de nous préparer à sa Béatification et ainsi la Famille marianiste et notre monde ne manqueront pas de *vin nouveau*.

Au nom aussi de mes conseillères, bonne fête de l'Immaculée Conception de Marie.



---

Sr. M. Franca Zonta  
Mère Générale

---

<sup>15</sup> Cf. L.AT. 80,7

<sup>16</sup> Mt. 7,21

<sup>17</sup> Le *Parcours Alpha* est une nouvelle méthode d'évangélisation où croyants et non croyants se rencontrent lors de 10 rencontres. Il existe actuellement en 170 pays. Les *cercles de silence* sont une manifestation non violente de protestation. Une fois par mois, durant une heure, quelques personnes sont en cercle dans un absolu et rigoureux silence, tandis que 2 ou 3 personnes expliquent aux passants, le motif du silence. Le cercle est ouvert à toute personne, l'unique règle une fois entrée dans le cercle est de RESTER EN SILENCE. L'initiative est née en Israël en 1988, s'est diffusée en plusieurs parties du monde. En France et même à Agen cette méthode est utilisée pour protester contre les lois anti-immigration.

<sup>18</sup> L.AT. 101,4

<sup>19</sup> L.AT. 127,2